SA TOUTE-SAINTETÉ BARTHOLOMEE I

Archevêque de Constantinople – Nouvelle Rome et patriarche œcuménique

Altesses,

Excellences,

Éminents dirigeants et participants,

Chers amis,

C'est avec une profonde gratitude que je m'adresse à cette éminente assemblée de la World

Policy Conference 2024 ici à Abou Dabi, une ville qui illustre à merveille la manière dont la vision et la sagesse peuvent transformer les défis en opportunités. Ce cadre remarquable, où tradition et innovation coexistent harmonieusement, offre un décor propice à nos débats sur la gouvernance mondiale et la coopération internationale.

Je vous transmets les salutations du Patriarcat œcuménique de Constantinople, une institution qui a é té témoin et acteur de l'histoire de l'humanité pendant dix-sept siècles consécutifs, s'adaptant aux évolutions tout en maintenant intacts ses valeurs et ses principes fondamentaux. L'un des principes fondamentaux de l'Église orthodoxe est sa nature conciliaire, d'où son nom d'« Église des Conciles ». Cette tradition conciliaire est une source d'inspiration précieuse face aux défis mondiaux d'aujourd'hui.

L'année 2025 revêt une importance particulière, car nous commémorons le 1700^{e} anniversaire du premier Concile œcuménique de Nicée. En 325, l'empereur Constantin le Grand fit preuve d'une remarquable clairvoyance en rassemblant les évêques chrétiens de l'*oikouménè* (l'ensemble de la terre habitée) afin de débattre principalement de questions théologiques pressantes, mais aussi de sujets touchant à la cohésion sociale et à l'unité de l'empire. La promulgation en 313 de l'Édit de tolérance religieuse, également appelé « Édit de Milan », moment décisif non seulement de l'histoire du christianisme, mais aussi de celle de la religion en général, ainsi que la victoire de Constantin sur Licinius en 324, marquèrent un véritable tournant religieux, « un nouveau triomphe de la croix sur les sacrifices des dieux ».

Par la suite, les actions de Constantin, notamment la convocation du Concile de Nicée, son exhortation générale à embrasser le Christianisme tout en préservant la liberté de conviction, et la mise en place d'un cadre pour le débat théologique, posèrent les jalons d'une nouvelle relation entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. Sa vision dépassait le simple calcul

politique ; il avait compris qu'une véritable cohésion sociale nécessitait à la fois un cadre institutionnel et un fondement spirituel. Les problèmes auxquels Constantin était alors confronté demandaient de trouver un savant équilibre entre unité et diversité, autorité et liberté, histoire et progrès. Et il en va de même des grands problèmes contemporains. L'approche de l'empereur en matière de paix sociale et de pluralisme religieux constitue une précieuse source d'inspiration pour notre quête actuelle de compréhension du monde et de collaboration.

Sagesse historique et défis contemporains : la célébration de Pâques 2025, symbole d'espoir et chemin vers l'unité

Les difficultés rencontrées par Constantin et les P ères de Nicée – préserver l'unité dans le respect de la diversité, lutter contre les injustices socioéconomiques et promouvoir la paix – rappellent étrangement les défis de notre époque. À Nicée, l'Église fit preuve de tolérance à l'égard de ceux qui avaient rompu la communion avec elle et manifesta de la sollicitude envers ceux qui ne comprenaient pas sa voix. Cette sensibilité nous aide aujourd'hui à appréhender les problèmes contemporains.

Lorsque, par exemple, les communautés chrétiennes orthodoxe, catholique, anglicane et protestante célébreront Pâques à la même da te en 2025, nous assisterons à une incroyable convergence. Rappelons ici que la règle de fixation de la date de célébration de Pâques fut établie au Concile de Nicée. Comme je l'ai souligné à maintes reprises dernièrement, plus qu'une coïncidence calendaire, cet alignement offre une formidable opportunité de rapprochement.

L'appel du Patriarcat œcuménique à l'Église catholique romaine et à Sa Sainteté le Pape François de Rome à revenir au calendrier julien pour le calcul commun de la date de Pâques, constitue un véritable pas en avant vers la réparation d'anciens conflits. Fondée sur notre connaissance de l'Église en tant que corps du Christ, cette proposition réaliste constitue une première étape sur la voie de l'unité. Une célébration commune est de nature à favoriser une meilleure compréhension mutuelle et des dialogues plus fructueux entre les traditions chrétiennes. Cela montre qu'un terrain d'entente est toujours possible malgré des divisions de longue date.

Célébrer ensemble la résurrection du Christ nous aide à reconnaître notre passé commun et à avancer vers une unité future. Cette célébration commune offrira l'opportunité de surmonter d'autres différences en apportant la démonstration que notre foi commune nous permet de dépasser les divisions du passé et de coopérer pour la gloire de Dieu.

Recommandations en matière de gouvernance mondiale

Inspirés par la sagesse de Nicée et l'expérience contemporaine, nous proposons quelques actions concrètes à mettre en œuvre pour honorer notre héritage spirituel et relever les défis de la société moderne. La sagesse de Nicée nous enseigne que les défis mondiaux appellent des réponses mondiales fondées sur des valeurs communes et un respect mutuel. Ces recommandations sont le fruit d'une étude approfondie des précédents historiques et des réalités contemporaines, intégrant ainsi connaissances anciennes et besoins actuels.

Face à la crise écologique, l'Église se doit d 'exercer pleinement son autorité spirituelle pour protéger la création de Dieu des conséquences de la cupidité humaine, car les racines de cette crise sont spirituelles et éthiques et se trouvent à l'intérieur de chaque homme. Notre réponse doit donc être globale, et allier rajeunissement spirituel et mesures pragmatiques, comme l'initiative du Patriarcat œcuménique de consacrer la journée du 1er septembre à la préservation de l'environnement. Dans cet esprit, en premier lieu, nous soutenons la mise en place d'un conseil œcuménique permanent de l'environnement, directement sous l'autorité consultative des Nations Unies, afin de coordonner les réactions des communautés religieuses face au changement climatique. Trait d'union entre les traditions spirituelles et la gouvernance mondiale, ce groupe apporterait une orientation morale aux politiques environnementales et appuierait la coopération interreligieuse en matière d'action climatique. Le conseil veillerait à ce que les politiques environnementales reflètent non seulement les connaissances scientifiques, mais aussi la vision spirituelle de l'obligation faite à l'homme d'être le gardien de la création. La longue expérience du Patriarcat œcuménique dans la promotion du dialogue interreligieux et intercivilisationnel montre que la vision spirituelle peut guider un gouvernement pragmatique.

En outre, du fait de l'essor rapide de la biotechnologie et de l'intelligence artificielle, des systèmes éthiques ancrés dans une sagesse immémoriale sont indispensables. Voilà pourquoi, deuxièmement, nous soutenons le développement de l'intelligence artificielle sur la base d'un cadre éthique global intégrant des points de vue religieux et culturels de différentes traditions. L'Église orthodoxe est fière de la mission qui est la sienne de transmettre toute la vérité contenue dans la sainte Écriture et la sainte Tradition, ce qui implique naturellement de proposer des orientations éthiques pour le progrès technologique. Fondé sur une connaissance spirituelle millénaire de la nature humaine et de la finalité de l'existence humaine, ce paradigme offrirait la garantie d'un progrès technologique au service de la dignité humaine. Des lignes directrices seraient ainsi formulées afin de promouvoir une évolution de l'intelligence artificielle respectueuse du caractère unique de l'être humain et d'optimiser les opportunités technologiques pour le bien commun.

Troisièmement, nous soulignons l'importance de politiques économiques inclusives qui, comme l'a réaffirmé le Saint et Grand Concile de l'Église orthodoxe (juin 2016), reconnaissent qu'« une économie durable doit allier l'efficacité à la justice et à la solidarité sociale ». Ce concept nous invite à adopter des systèmes économiques qui concilient la cohésion sociale avec la production et la dignité humaine, transcendant ainsi les solutions exclusivement axées sur le marché. Les actions s'inscrivant dans le cadre du développement durable contribueront à une croissance économique qui profite à l'ensemble de la famille humaine plutôt qu'à une poignée de privilégiés, et à la résolution de la répartition inégale des richesses.

Il est de notre devoir de trouver des réponses qui concilient justice sociale et efficacité économique, développement scientifique et dignité humaine, et collaboration mondiale et diversité culturelle. Toutes ces idées constituent un plan d 'ensemble visant à faire face aux défis mondiaux dans le respect de notre héritage spirituel et avec une conscience aiguë de nos responsabilités envers les générations futures.

La voie à suivre

L'Église orthodoxe a un rôle particulier à jouer dans la résolution des problèmes mondiaux car, bien qu'elle ne participe pas aux campagnes politiques, son témoignage en faveur de la dignité humaine et de la liberté spirituelle a naturellement une résonance politique. Cette approche subtile permet à l'Église de rester fidèle à son objectif spirituel tout en apportant une contribution significative au débat public. Notre intérêt pour les préoccupations contemporaines naît de notre attachement profond à l'épanouissement humain et au bien-être spirituel, bien loin de toute ambition politique. Notre capacité à maintenir cet équilibre prudent nous aide à appréhender les problèmes mondiaux urgents sans nous laisser enfermer dans des objectifs politiques étriqués. Guidés par les valeurs universelles qui font progresser la dignité humaine et l'harmonie de la société, il est de notre responsabilité d'offrir une orientation morale et une vision spirituelle qui transcendent les clivages politiques. Cette stratégie nous permet de préserver notre intégrité spirituelle sans toutefois renoncer à prendre part à des débats majeurs sur l'équité économique, les progrès technologiques et la crise climatique. Dans cet esprit, nous pouvons promouvoir une approche plus holistique des problèmes universels qui respecte la sagesse divine ainsi que la dignité humaine.

Conclusion

Face aux défis actuels, nous devons rappeler une leçon intemporelle du Concile de Nicée : le véritable succès naît de l'intégration harmonieuse de la sagesse spirituelle et de la gouvernance pratique. La célébration commune de Pâques en 2025 ne se résume pas à un alignement du calendrier, mais constitue également un symbole important de l'unification potentielle des traditions chrétiennes. Cette convergence unique offre l'opportunité de transformer une unité symbolique en un partenariat tangible. En nous inspirant de l'exemple de Nicée, nous pouvons œuvrer ensemble afin que cet événement soit le catalyseur d'une action concrète au bénéfice de la société. La voie à suivre consiste à intégrer notre héritage spirituel à des solutions pratiques, comme le firent nos ancêtres il y a dix-sept siècles. Saisissons cette opportunité pour établir des liens de collaboration entre la sagesse religieuse et les connaissances contemporaines dans l'intérêt des générations futures.

Merci pour votre attention !